

I^{er} Congrès International VulneRom :
Vulnérabilités sociolinguistiques dans l'espace roman.
« Construction, déconstruction, reconstruction : initiatives
ascendantes »
Université d'Oviedo
19 et 20 juin 2025

PREMIÈRE CIRCULAIRE

Présentation

L'Université d'Oviedo et l'Université de Montpellier Paul Valéry (Laboratoire DIPRALANG, EA 739) organisent le I^{er} Congrès International VulneRom : Vulnérabilités sociolinguistiques dans l'espace roman. « Construction, déconstruction, reconstruction : initiatives ascendantes », qui aura lieu dans la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université d'Oviedo les 19 et 20 juin 2025.

Le *Ier Congrès International VulneRom : Vulnérabilités sociolinguistiques dans l'espace roman* se constitue comme une rencontre académique d'interaction, d'échange et de réflexion sur l'étude ethnosociolinguistique des langues romanes qui se trouvent en situation de fragilité pour diverses raisons (démographiques, économiques, politiques, géographiques, voire climatiques, entre autres), qui peuvent conjointement conduire à la disparition desdites langues à court ou à long terme.

Le traitement de la question de la vulnérabilité, appliqué au champ d'une famille de langues, telle que la famille romane, dans des situations de contact linguistique, apporte une réflexion complémentaire sur les facteurs intralinguistiques et interlinguistiques qui pourraient se répercuter sur le statut des langues les plus socialement et socialement défavorisées, ou même être exploités pour leur discrédit.

Objectifs

L'objectif de la première édition du Congrès *VulneRom*, intitulée « Construction, déconstruction, reconstruction : initiatives ascendantes », est d'approfondir les nouvelles formes d'intervention sociolinguistique, avec une orientation ascendante, qui se développent dans des contextes diglossiques avec une situation de forte vulnérabilité. Nous souhaitons en particulier nous concentrer sur la nature de ces *microactes glottopolitiques* (Alén Garabato et Boyer 2020) promus par des agents non institutionnels, qui interviennent dans la *construction*, la *déconstruction* et la *reconstruction* de leur réalité sociolinguistique locale, (re)conquérant de nouveaux espaces discursifs et développant de nouveaux usages de la langue minor(is)ée.

Les contributions de nature théorique ou empirique qui étudient le rôle actif des locuteurs et de la société civile dans les processus de revitalisation et de normalisation sociale d'une ou plusieurs langues romanes dans une situation de conflit diglossique avancé seront les bienvenues, surtout si de telles contributions prennent en compte une perspective diachronique et/ou comparatiste. Plus précisément, on priorisera l'analyse transdisciplinaire des discours, représentations et pratiques linguistiques pour rendre compte de ces nouveaux usages. L'objectif étant de préciser le sens de ces nouveaux usages au sein des dynamiques sociales qui peuvent affecter chaque langue, il ne s'agira en aucun cas de dresser un simple inventaire ou de proposer une description dénuée de réflexion.

Sans aucun doute, l'écriture contribue à la légitimation des langues minoritaires, dont la présence dans l'espace public peut être interprétée comme un symptôme de leur situation sociale. Mais, par ailleurs, le *paysage scriptural urbain* (Boyer 1984) est un lieu privilégié de revendication sociolinguistique. Dans cette réflexion, il y aura donc une place pour des études visant à étudier l'effet de ces nouveaux usages sur la modification du paysage (socio)linguistique (Landry et Bourhis 1997) de chaque territoire.

Axes de travail

A titre d'exemple et de manière non exhaustive, les axes de discussion suivants sont proposés comme objets d'étude pour le *Ier Congrès VulneRom*

1. Quels types d'expressions artistiques et culturelles (cinéma, musique, théâtre, etc.) existent dans la langue vulnérable et de quelle manière contribuent-elles aux dynamiques sociolinguistiques qui affectent ladite langue ? Comment évaluer l'impact des activités artistiques et culturelles sur la vie des langues vulnérables ?
2. Comment s'organisent les différents acteurs du monde associatif pour revendiquer l'enseignement d'une langue vulnérable ? Quels types d'activités exercent-ils et avec quels moyens ? Quel est l'impact de leurs actions glottopolitiques ?
3. Quel impact les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) ont-elles sur la vie des langues vulnérables ? Quels sont les nouveaux usages générés et comment se reflètent-ils dans les dynamiques relationnelles et les stratégies communicatives des acteurs sociolinguistiques ?
4. Quels usages des langues vulnérables sont observés sur le marché (commerce, artisanat, tourisme...) ? Quel pourrait être l'impact de ces usages sur la vie des langues vulnérables ? Quelle relation existe-t-il entre la pratique d'une langue vulnérable et sa revendication dans ces nouveaux usages ?
5. Comment les langues vulnérables peuvent-elles contribuer au développement des territoires qui présentent une situation de vulnérabilité (démographique, économique ou autre) ?

6. Quel est le rôle des *néo-locuteurs* de la langue vulnérable dans leur contexte sociolinguistique ? Quand et avec qui pratiquent-ils la langue ? Quel impact leurs usages linguistiques ont-ils sur l'avenir de la langue ?
7. De quelle manière la langue vulnérable transcende-t-elle le paysage (socio)linguistique de son territoire ? Quelle importance ces pratiques scripturaires ont-elles dans la vie de la langue vulnérable ?

Mots-clés

Langues romanes, diglossie, langues minorisées, vulnérabilité, pratiques linguistiques, microactes glottopolitiques, représentations sociolinguistiques, paysage linguistique, identitèmes, patrimonialisation, didactique des langues-cultures.

Quelques références

Alén Garabato, Carmen, Henri Boyer, Eugenia Bojoga, Déborah González Martínez, Charmaine Lee, Rosa María Medina Granda, Mathias Valiente (2019). *Une histoire sociale des langues romanes. Genèse, construction et évolution sociolinguistiques d'une famille de langues*. Université Paul-Valéry Montpellier 3, Université Ouverte des Humanités. <https://langues-romanes.uoh.univ-montp3.fr/>

Alén Garabato, Carmen y Djordjevic Léonard, Ksenija (eds.). (2022), *Agir en terrains vulnérables. Enquêtes et études ethnosociolinguistiques*. L'Harmattan.

Alén Garabato, Carmen y Boyer, Henri (2020). *Le marché et la langue occitane au vingt-et-unième siècle: microactes glottopolitiques contre substitution: une enquête ethnosociolinguistique en région Occitanie*. Lambert-Lucas.

Becker, Lidia, del Valle, José y Knauer, Gabriele (eds.). (2022). *La mirada glotopolítica, continuidad y renovación de la romanística / Le regard glottopolitique, continuité et renouveau de la romanistique*. Peter Lang.

Boyer, Henri (1984). De l'autonomie du scriptural. Communication et texte écrit. Les pôles de la communication sociale. Les circonstances de la communication. Principe de scription et principe d'écriture. Stratégies d'écriture. En Robèrt Lafont (dir.), *Anthropologie de l'écriture* (pp. 133-160). Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou.

Esher, Louise y Sibille, Jean (eds.). (2024). *Manuel de linguistique occitane*. De Gruyter.

Giralt, Javier y Nagore, Francho (coords.). (2019). *La normalización social de las lenguas minoritarias: Experiencias y procedimientos para la salvaguarda de un patrimonio inmaterial*. Publicaciones de la Universidad de Zaragoza.

Heller, Monica (2003). Globalization, the new Economy and the Commodification of Language and Identity. *Journal of sociolinguistics*, 7(4), 473-492. <https://doi.org/10.1177/0261927X970161002>

Klump, Andre, Kramer, Johannes y Willems, Aline (eds.). (2014). *Manuel des langues romanes*. De Gruyter.

Kremnitz, Georg (2023). *Aufstieg und Fall der „kleineren“ Sprachen Europas: Die Veränderungen der Zielsetzungen von sprachlichen Renaissance-Bewegungen aufgrund der Veränderungen der Kommunikationsbedingungen*. Praesens Verlag.

Kremnitz, Georg, Alen Garabato, Maria Carmen, Bochmann, Klaus, Boyer, Henri, Broudic, Fañch et al. (Dir.) (2013). *Histoire sociale des langues de France*. PUR.

Landry, Rodrigue y Richard Y. Bourhis (1997). Linguistic landscape and ethnolinguistic vitality: an empirical study. *Journal of Language and Social Psychology*, 6, 23-49.

Muljačić, Žarko (2004). La dynamique des langues romanes. En Jean-Michel Eloy (dir.), *Des langues collatérales. Problèmes linguistiques, sociolinguistiques et glottopolitiques de la proximité linguistique. Actes du Colloque international réuni à Amiens, du 21 au 24 novembre 2001*. Vol. 2 (pp. 299-314). L'Harmattan.

Langues de communication

Les interventions peuvent être présentées dans n'importe quelle langue romane, à condition qu'il soit garanti que le contenu de l'intervention puisse être compris par ceux qui ne parlent pas telle langue. En ce sens, il est recommandé d'accompagner la présentation orale d'un support écrit dans une autre langue romane.

Propositions de participation

Les personnes intéressées à présenter des travaux pour le 1er Congrès VulneRom peuvent envoyer leur proposition de communication ou leur poster à l'adresse e-mail : **vulnerom@gmail.com**, en joignant deux fichiers (format Word, Open Office ou équivalent) dans le même message :

1. Un document anonyme avec la proposition de communication ou le poster. Il comprendra les données suivantes : titre, axe thématique, résumé (max. 3000 signes, espaces compris), mots-clés (max. 5) et références bibliographiques (max. 5). Les résumés doivent comporter, au minimum, les informations suivantes : problématique à analyser ; objectif(s) de recherche ; cadre théorique et méthodologique ; résultats et discussion.
2. Une fiche technique, contenant : le nom et le prénom de chaque participant, l'affiliation institutionnelle, l'e-mail et la modalité d'intervention choisie (communication ou poster).

Les communications dureront 30 minutes, avec un maximum de 20 minutes de présentation et 10 minutes de discussion.

Les posters affichés seront exposés pendant le Congrès et un temps sera réservé à la discussion avec les auteurs.

Calendrier

- La date limite pour la soumission des propositions est le 10 mars 2025. Celles-ci seront soumises à un processus d'évaluation par des pairs et pourront également être prises en compte pour une publication ultérieure dérivée du 1er Congrès

VulneRom (après évaluation doublement anonyme des textes proposés).

- Le résultat de l'évaluation des propositions sera communiqué à leurs auteurs avant le 11 avril 2025.

Inscription et mode de paiement

Un droit d'inscription unique de 90 euros est établi pour la présentation d'une communication ou d'un poster. Les informations concernant les dates d'inscription seront communiquées dans les circulaires ultérieures.

Contact pour toute demande de renseignements

Les demandes de renseignements peuvent être envoyées à l'adresse suivante : [**vulnerom@gmail.com**](mailto:vulnerom@gmail.com)

Comité d'organisation

Carmen Alén Garabato (Université de Montpellier Paul Valéry)

Rosa María Medina Granda (Universidá d'Uviéu)

Gonzalo Llamedo Pandiella (Universidá d'Uviéu)

Comité scientifique

Xosé Afonso Álvarez Pérez (Universidad de Alcalá de Henares)

Carmen Alén Garabato (Université de Montpellier Paul Valéry)

Ramón de Andrés Díaz (Universidá d'Uviéu)

Eugenia Bojoga (Universitatea "Babeş-Bolyai" din Cluj-Napoca)

Henri Boyer (Université de Montpellier Paul Valéry)

Fernando Brissos (Universidade de Lisboa)

Iris Orosia Campos Bandrés (Universidad de Zaragoza)

Aitor Carrera i Baiget (Universitat de Lleida)

James Costa (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

Giovanni Depau (Université Grenoble – Alpes)

Lorenzo Devilla (Università degli Studi di Sassari)

José Enrique Gargallo Gil (Universidad de Barcelona)

Javier Giralt Latorre (Universidad de Zaragoza)

Alberto Gómez Bautista (Universidade de Aveiro)

Georg Kremnitz (Universität Wien)

Jean Léo Léonard (Université de Montpellier Paul Valéry)

Hervé Lieutard (Université de Montpellier Paul Valéry)

Gonzalo Llamedo Pandiella (Universidá d'Uviéu)

Rosa María Medina Granda (Universidá d'Uviéu)

Francho Nagore Laín (Universidad de Zaragoza)

Bénédicte Pivot (Université de Montpellier Paul Valéry))
Coraline Pradeau (Université de Rouen Normandie)
Matteo Rivoira (Università degli Studi di Torino)
Alain Viaut (Centre National de la Recherche Scientifique – France)
Xulio Viejo Fernández (Universidad de Oviedo)
Laura Villa Galán (Universidad Autónoma de Madrid)
Valeria Villa-Pérez (Université Bordeaux Montaigne)